

que là, comme dans la capitale de la religion, résidait le chef suprême du druidisme gaulois. Dès lors, ils devaient avoir à Chartres même un sanctuaire, où ils offraient leurs sacrifices ; et quel était ce sanctuaire ? La tradition locale nous l'apprend. Ce n'était point un temple ; ils n'en avaient d'autres que les bois, que les grands arbres des forêts et leur ombre mystérieuse ; c'était là que, loin du tumulte des villes, ils adressaient leurs hommages à Teutatès, la plus connue de leurs divinités. Or, précisément, la colline où a été depuis bâtie la cathédrale était alors un bois sacré ; et au milieu de ce bois se trouvait une vaste grotte qu'éclairait à peine un jour sombre, parfaitement en rapport avec le caractère, sombre aussi, de la religion druidique. Là, dit la tradition, en présence de toutes les notabilités de la nation convoquées, la centième année avant la naissance de Jésus-Christ, les druides élevèrent un autel à la Vierge qui devait lui donner le jour, et ils gravèrent sur cet autel l'inscription devenue depuis si célèbre : VIRGINI PARITURÆ, à la *Vierge qui doit enfanter*.

De nombreux miracles vinrent bientôt apporter leur entraîante sanction au culte que les Carnutes rendaient à cette Vierge bénie dans son sanctuaire de rochers, et augmenter encore pour elle leur foi et leur amour.

Une pieuse Légende rapporte que le fils de Geoffroi de Monthléri, un des notables qui